

*Croquis de l'île où nous nous
trouvons, baptisée île de Parnell
d'après le nom du marin
qui l'a repérée le premier.*

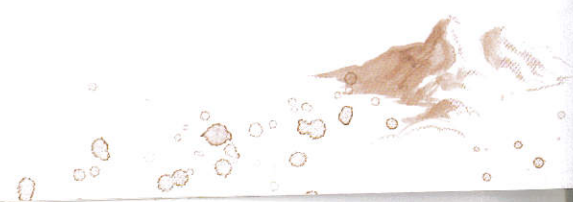
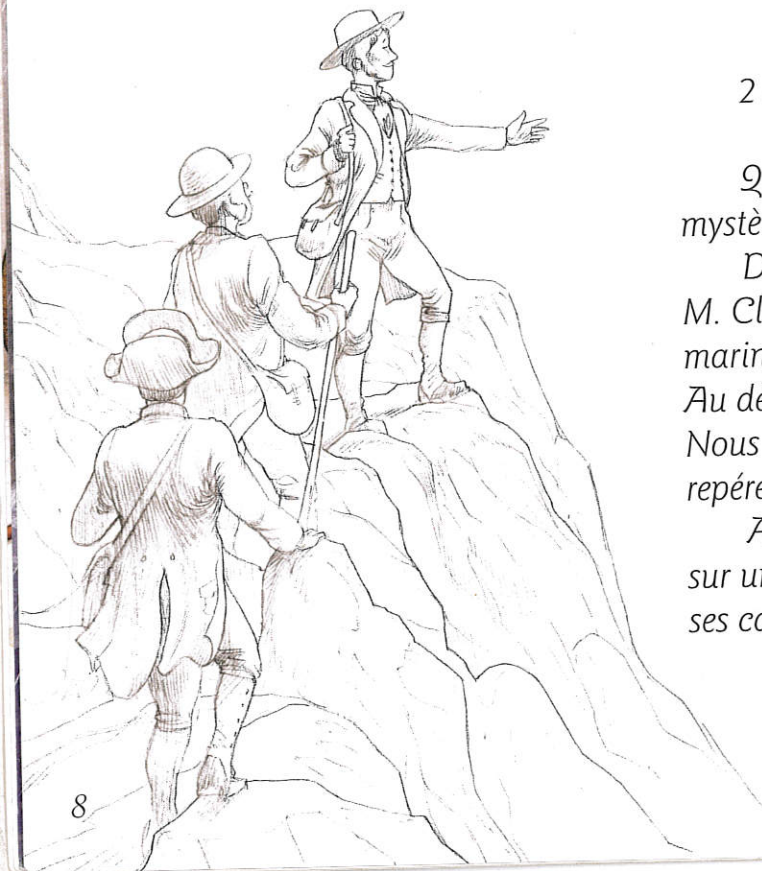


2 avril

*Que d'aventures chère Belinda ! Et aussi que d'alléchants
mystères !*

*Dès l'aube, nous nous mîmes en route, le capitaine,
M. Clifton, M. Heron et moi-même, escortés de plusieurs
marins, vers le sommet que j'avais aperçu de la baie.
Au début de notre marche, un vent chaud soufflait de l'est.
Nous avons pour objectif d'établir notre position et de
repérer d'autres régions à explorer.*

*Après une laborieuse ascension, nous arrivâmes
sur un haut plateau, d'où le capitaine put aisément faire
ses calculs.*



Nous étions tout occupés à admirer le paysage, au nord, lorsque soudain, un terrible grondement se fit entendre, accompagné de jets de flammes venus d'on ne sait où. Frappé de terreur, je m'écrulai au sol, sans pouvoir identifier notre assaillant. En me relevant, je constatai que le capitaine gisait sans connaissance, sévèrement brûlé. Assisté de M. Clifton, je volai à son secours, tout en redoutant un second assaut.



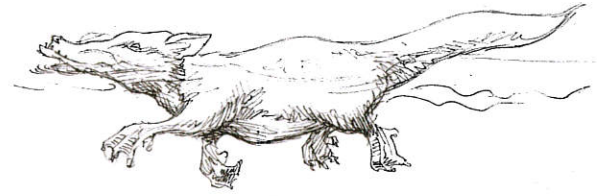


Impossible de s'expliquer l'origine de cet incident. La seule autre créature vivante dans les parages était un immense oiseau que nous vîmes piquer en direction de la vallée, à nos pieds. Préférant remettre notre enquête à plus tard, nous décidâmes de redescendre en toute hâte pour soigner le capitaine.

M. Clifton s'occupa aussi de nous, car nous avions tous de légères brûlures. Dieu merci, le capitaine était moins touché que nous ne l'avions pensé. Il se repose en ce moment. Il nous faudra être plus prudents à l'avenir. Il semblerait que, dans la panique, le capitaine ait égaré son sextant (celui que lui avait offert le capitaine Cook). Nous retournerons le chercher demain ; peut-être en saurons-nous plus sur cette aventure.



Autre découverte renversante : un second groupe, parti chercher de l'eau douce, tomba sur un charmant ruisseau colonisé par des rats d'eau. M. Gilding leur trouva un air peu commun, et il n'avait pas tort. En effet, ce rat d'eau-ci est doté d'un long museau de musaraigne, de dents acérées saillant de la mâchoire inférieure et de pattes palmées. Rien moins ! Il s'agit sans aucun doute d'un mammifère, bien qu'il soit à mi-chemin entre le brochet, le rat et la loutre. Il n'est pas sans rappeler l'étonnant ornithorynque que nous avons pu observer à la Société royale.



Ces créatures sont bien adaptées à leur milieu aquatique. Elles ressemblent à des rats, mais possèdent un pelage analogue à celui de la loutre, ainsi qu'un double rang de cils, propre aux animaux passant beaucoup de temps sous l'eau.

